



FLORÉAL



Floréal n°99
novembre 2020
Nature et Culture
Maison des Associations
Chemin des Garennes
85270 Saint Hilaire de Riez
nec85270sthilaire@gmail.com
www.natureetculture85.fr
biodiversitenec85.fr
Direction de publication :
B. Blanc-Richard, N. Boisseleau et
F. Leminoux
Rédacteurs.rices : les adhérents.es
Rédaction : J.-P. Bouffet

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud (1854 - 1891)

Le dormeur du val : un classique que j'avais oublié. Oui, j'avais même oublié les deux trous rouges. Je viens de retrouver ce poème après la lecture d'un article de Bertrand Leclair "Souvenirs éveillés" dans Le Monde des Livres au sujet du livre "*Le Dormeur*" de Didier da Silva, Marest éditeur, 128 p., 14 €, avec DVD 25 €.



On sait qu'Arthur Rimbaud écrivit ce poème, à 16 ans, en octobre 1870 d'après un manuscrit bien connu. Il s'inspire sans doute de la guerre de la France contre la Prusse. Le poète transforme un champ de bataille en val champêtre et un soldat en enfant endormi. C'est un bel exemple de mise en scène du réel par la poésie.

Outre les mots de ce poème, c'est aussi un petit film de 1974 que raconte ce livre "*Le Dormeur*". Un youtubeur sort ce court-métrage de plus de neuf minutes de sa torpeur (où l'a-t-il trouvé ?). Le relais est ensuite pris sur Facebook. Et il y a trois ans, l'écrivain Didier da Silva découvre le court-métrage de Pascal Aubier illustrant le poème de Rimbaud.

Extrait de l'article du journal :

... « Dès les premières secondes, je suis happé. (...) Je ne suis plus qu'un œil grand ouvert et comblé. »

C'est de fait une folie acrobatique et une prouesse technique que cette libre adaptation du Dormeur du val, de Rimbaud (1870). La caméra virevolte entre les arbres et les broussailles desséchées sur les coteaux d'un vallon isolé, débouche sur un trou de verdure où chante une rivière, s'approche d'un jeune soldat étendu dans l'herbe, mais ce n'est – bien sûr – qu'aux dernières secondes qu'elle lui découvre « deux trous rouges au côté droit ». le Dormeur

La caméra semble voler : le tournage du Dormeur fut la première occasion d'utiliser pleinement les ressources d'une grue de prise de vue articulée en tous sens, tout juste bricolée par Jean-Marie Lavalou et Alain Masseron, appelée la Louma... Emporté par la beauté du petit film, da Silva commence des recherches. Il retrouve Pascal Aubier le réalisateur, ancien assistant de Godard, cinéaste auteur de films et courts métrages. "Le Dormeur" est le premier film à utiliser la Louma pour un usage artistique.

La Louma ? J'ai cherché ce que c'était et je résume.

En 1970, à Toulon, le Service cinématographique des armées désirait filmer dans un sous-marin. Pour montrer le cheminement des informations à l'intérieur du poste de commandement, le réalisateur Picard voulait y faire un long plan séquence. Jean-Marie Lavalou et Alain Masseron, utilisant un petit travelling, eurent l'idée d'y fixer une barre de bois avec une caméra à l'extrémité pour entrer dans le local. Un atelier de l'arsenal remplaça la barre de bois par un tube métallique plus rigide car le tournage dura plusieurs semaines. Ensuite pour filmer une table traçante dans un espace inférieur à 40 cm, la caméra fut installée à côté de la tête laissant la possibilité de réaliser des panoramiques verticaux et horizontaux.

Ce dispositif, première grue permettant de commander une caméra depuis le sol, mis au point par Lavalou et Masseron prit le nom de Louma, composé à partir des patronymes LavaLOU et MAsseron.

Après le tournage de ce film, les deux inventeurs ont perfectionné le système afin de permettre à la caméra de conserver n'importe quelle position. Dès 1971 plusieurs prototypes furent créés améliorant le système. Une seconde, puis une troisième Louma virent le jour.

En 1974, Aubier l'utilise pour "*Le Dormeur*" et en 1975 pour "*Le chant du départ*".

En 1976, René Clément l'utilise pour "*La course du lièvre à travers les champs*" et Polanski pour "*Le locataire*". En 1977, c'est au tour de Win Wenders d'en faire usage pour "*L'ami américain*". En 1979, c'est Spielberg qui l'utilise pour "*1941*". Et l'utilisation de la Louma commence à la télévision et dans les concerts.

C'est après le septième prototype que la Louma a vraiment commencé à remplacer les anciennes grues dont le bras portait l'équipe des caméramans. Désormais, seule la caméra se trouve à l'extrémité du bras et elle est télécommandée du sol.

La Louma 2 actuelle, il en existe moins de dix authentiques, est devenue une machine sophistiquée très utilisée.

L'écrivain da Silva a aussi retrouvé les témoins d'une expérience collective dans les Cévennes.

Extrait de l'article du journal :

... Mais, sur le plan du livre, le plus spectaculaire reste cette restitution d'un long été sur les hauteurs cévenoles d'Alès (Gard) : le tournage a duré plus de deux mois, et tous s'en souviennent, y compris les anciens mineurs embauchés pour assembler les rails nécessaires au travelling de la Louma. A travers l'élan joyeux qui a porté tous les protagonistes à cette époque du retour aux chèvres, et précisément parce que c'était un élan propre à l'époque, le récit réussit à nous précipiter au temps des libertaires hirsutes...

Pour terminer le lien du court métrage sur YouTube :

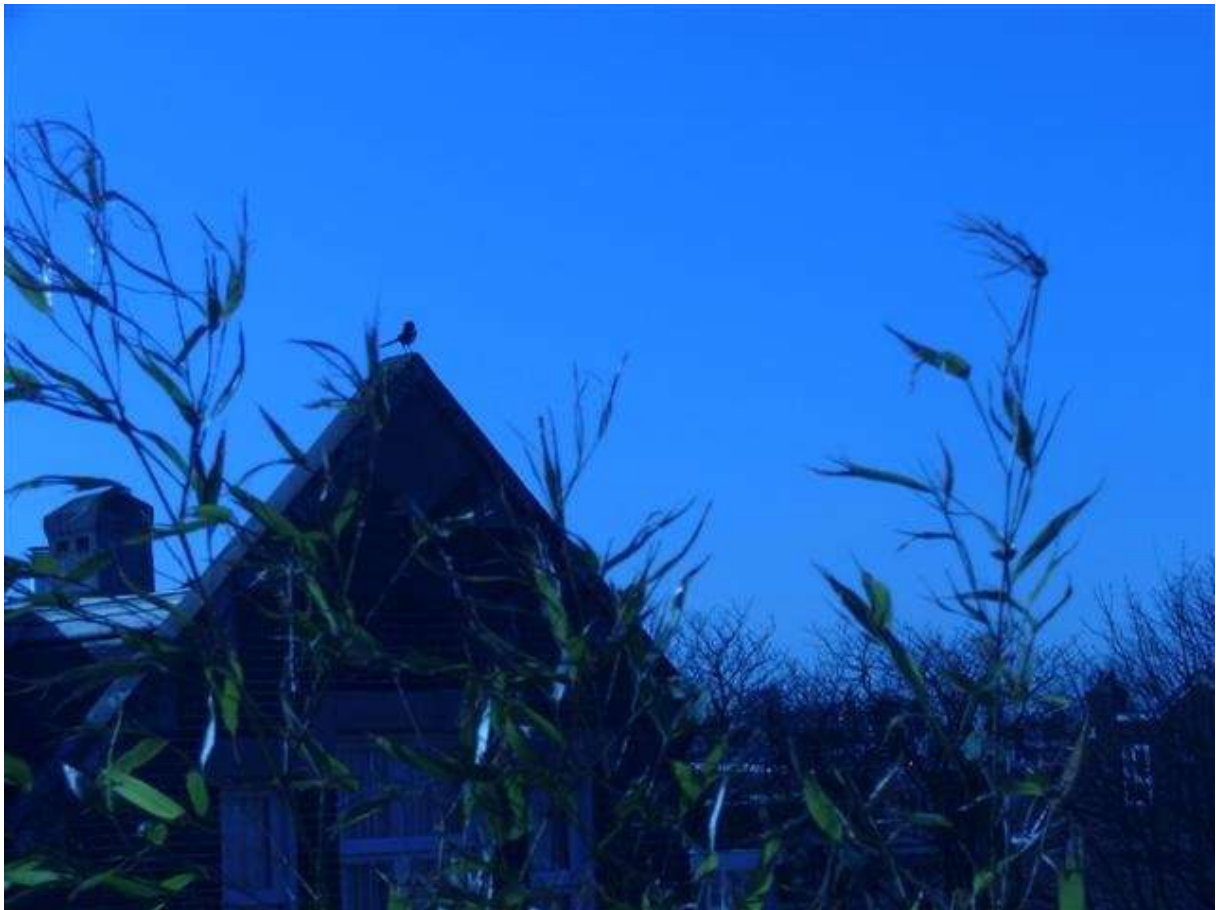
<https://www.youtube.com/watch?v=J66vg7xI66Q>

Et un peu de rab, avec le lien pour écouter Sapho chanter le poème de Rimbaud :

<https://www.youtube.com/watch?v=TxFcmrPmzuo>

Et deviner : j'ai commandé le livre de Didier da Silva chez Les Oiseaux Voyageurs.
Entre rêve et réalité, il faut parfois choisir...

Jean-Paul Bouffet



Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.

Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

Paul Verlaine (1844 - 1896)

Vers écrits suite à un enfermement...

Enfermement, Confinement, Poésie, Fenêtres

Vous connaissez : *"Le ciel est, par-dessus le toit, Si bleu, si calme !"* c'est le début d'un beau poème que Paul Verlaine écrit en prison où il fit un séjour de plus de deux ans. On l'apprenait souvent à l'école, ce poème.

C'est aussi le titre d'un beau roman que je viens de présenter aux coups de cœur...

Verlaine - Rimbaud, deux poètes qui sont emblématiques de nos souvenirs scolaires et qui ont eu des relations complices, amoureuses et tumultueuses.

Jean-Paul illustre la couverture de ce Floréal par *"Le Dormeur du Val"* et vous explique comment on a prolongé les vers de Rimbaud par un documentaire filmé.

Et nous, que vit-on ? Enfermement ou confinement, la différence est parfois fragile selon notre état d'esprit.

Nous vivons tous d'une façon différente ce deuxième confinement, plus difficile pour la plupart même si les mesures semblent plus souples : avec un panier de courses nous pouvons presque aller où on veut, par contre avec des chaussures de jogging le kilomètre est de rigueur !

Principale recette pour mieux vivre cette période :

De l'air !

Prenez l'air !

Ouvrez les fenêtres !

Des fenêtres pour laisser entrer le soleil et *"ouvrir largement sur le monde un œil humaniste et bienveillant"* comme dit Philippe Samyn.



Voici *"La fenêtre ouverte à Collioure"*
Henri Matisse, 1905

Et en 1963, Jacques Brel chantait et chante encore dans nos mémoires : *"Je préfère penser qu'une fenêtre fermée ça ne sert qu'à aider les amants à s'aimer."*

Beaucoup d'incompréhension qui donne parfois envie de se révolter.

Quand pourrons-nous reprendre nos marches ? et les autres activités de NeC ?

Nous vous préviendrons dès les mesures assouplies et nous essaierons de reprendre le calendrier en le modifiant bien entendu selon vos nouvelles propositions.

Nadine Boisseleau

ESSENTIEL

Essentiel, avez-vous dit essentiel ?

Essentiel comme important, nécessaire, indispensable, fondamental, capital, primordial, profond...

Et pourquoi avoir employé ce terme plutôt que ses synonymes ?

Trop agressifs ?

Et vous me dites que ce terme désigne des produits alimentaires de première nécessité !

Et donc les besoins de l'humanité sont-ils seulement de manger et de boire ?

"Le théâtre est essentiel à ce qui nous rend humain" de Paul Eluard.

"La littérature est une chose essentielle pour l'homme" d'Eric Emmanuel Schmitt.

"Il y a dans la peinture quelque chose de plus, qui ne s'explique pas, qui est essentiel" de Pierre-Auguste Renoir.

Pouvons-nous donc penser que nos envies d'art sont aussi fondamentales ?

Et pour notre association, ne sommes-nous pas un lieu d'échanges, de partages, essentiels à notre équilibre ?

"Le contact humain est le véhicule essentiel de la démocratie". de Jacques Chirac.

Il faut *continuer de continuer* à échanger à travers notre revue qui est le lien *essentiel* entre nos adhérents.

A propos de Floréal,

Nous avons un comité de rédaction qui récolte, met en page, diffuse notre revue.

Mais, nous sommes nombreux dans notre association, et certains pourraient y présenter leurs hobbies, recettes à partager, comptes rendus de visite, etc...

Alors je compte sur vous pour étoffer notre numéro 100 (et les suivants).

Bon confinement à toutes et à tous.

Bernard Blanc-Richard

L'adresse pour l'envoi de vos méls : **nec8527osthilaire@gmail.com**

Les conseils envoyés par Thérèse Bonal pour préparer la crèche

Protocole d'établissement des crèches pour Noël 2020 :

1. Un maximum de 4 bergers seront autorisés dans la crèche. Tous devront porter le masque et respecter la distanciation sociale.

2. Joseph, Marie et l'enfant Jésus pourront rester ensemble, vu qu'ils font partie d'une même bulle familiale.

3. L'âne et le bœuf devront détenir un certificat de non-contamination, délivré par l'AFSCA. La procédure pour les moutons est en cours d'étude, car ils peuvent être considérés comme non-essentiels.

4. Les rois mages seront tenus à une quarantaine de 15 jours, qu'ils disposent ou non d'un test Covid négatif, vu qu'ils viennent de l'extérieur de l'espace Schengen.

5. La paille, la mousse, les branches de sapin et autres décorations seront désinfectées à l'alcool.

6. L'ange survolant la crèche ne sera pas autorisé, en raison de l'effet aérosol produit par le battement de ses ailes.

7. Le chœur sera restreint à un seul participant en raison du risque de contamination.

8. Aucun berger ne sera âgé de 65 ans ou plus, catégorie à risque.

9. Tous les participants non essentiels (romains, pêcheurs...) sont interdits.

10. Pilate expliquera à tous les participants autorisés comment se laver les mains.

